Document generated on 08/11/2025 1:01 p.m.

Espace Sculpture

www.sculpture

Christine Desrochers

Number 54, Winter 2000–2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/9495ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)
1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Desrochers, C. (2000). www.sculpture. *Espace Sculpture*, (54), 53–53.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

WWW.SCULPTURE

CHRISTINE DESROCHERS

Permettez-moi aujourd'hui de déroger à la forme habituelle de cette chronique afin d'attirer votre attention sur un essai dont le contenu est susceptible de vous intéresser : *Pour un art actuel. L'art à l'heure d'Internet*[1] de Fred Forest. Rappelons d'emblée que cet artiste et auteur se distingue en tant que l'un des pionniers de l'art sociologique en France et s'est consacré depuis 1969 à définir la réalité sociale à travers les phénomènes de communication. Outre les nombreux sites Internet mis en réseau depuis quelques années, Forest s'est également fait connaître pour ses travaux sur les possibilités expressives de la vidéo et d'outils de communication variés tels que radio, télévision, presse écrite, téléphone, câble et télématique. Dans cet essai prenant souvent l'allure du pamphlet, Forest nous introduit à une véritable apologie des arts technologiques. À son avis, l'avènement de l'art des télécommunications et du cyberespace instaure une véritable rupture épistémologique dans le champ de l'art, et la cyberculture serait en voie de faire de l'art contemporain un produit déclassé. Pour lui, peinture, sculpture et dessin semblent désormais des modes de représentation éculés qui ne peuvent plus répondre aux attentes culturelles d'un public branché au cyberespace. Il affirme sans vergogne que ces formes artistiques traditionnelles ne présentent plus aucun intérêt aux yeux des nouvelles générations d'internautes.

Dit autrement, toute pratique picturale ou sculpturale conventionnelle serait aujourd'hui nécessairement décalée et anachronique. Nous sommes en droit de nous demander si une véritable enquête sociologique sur la question n'aurait pas été utile pour donner un certain poids à ces affirmations. Qui plus est, il nous apparaît un tantinet facile d'affirmer que les nouvelles technologies de la communication supplanteront entièrement les formes artistiques traditionnelles ; mais en quoi ces affirmations prospectives favorisent-elles l'avancement des connaissances en matière d'art technologique ?

Il faut savoir qu'à ces propos et ce ton qui frôlent parfois le fanatisme se colle une polémique virulente contre l'art contemporain officiel. En effet, entre les louanges et les dithyrambes dévolues aux arts technologiques s'insère une critique acerbe des institutions de l'art contemporain français. Un véritable réquisitoire dans lequel Forest met en cause sans détour les dérives et les complaisances du système de l'art contemporain. Évidemment, il n'est pas le premier à vilipender cet art contemporain officiel, et l'on ne saurait remettre ici en question la pertinence de ses propos, mais ce qui nous apparaît plus tendancieux dans son argumentation réside dans le fait qu'il semble prôner l'idée que l'art actuel ne peut qu'être foncièrement technologique. Cette vision idéalisée, sinon utopique, des arts technologiques sous-tend un technofétichisme qui devient par moments franchement agaçant.

Cependant, malgré ces réserves, cet ouvrage est certes digne d'intérêt, car l'auteur situe habilement les modalités technologiques et esthétiques suscitées par ces nouvelles pratiques artistiques. Les notions d'interactivité, d'événement sont longuement étudiées, et Forest rend compte avec savoir et intelligence de la dimension historiographique de ces deux concepts dans l'art du 20e siècle. On y revisite également, à la lumière de ces nouveaux supports de création, les grands concepts de l'Esthétique que sont les notions d'art, d'artiste et d'œuvre. Les reformulations proposées par Forest méritent notre curiosité. De plus, cet ouvrage situe clairement l'histoire et le développement de diverses manifestations d'art technologique au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle. Cette démarche s'avère tout à fait louable car il faut reconnaître que jusqu'à tout récemment, l'histoire et la critique d'art ont trop souvent négligé ces formes artistiques qui ne s'inscrivent pas dans la tradition.

Fidèle à son engagement sociologique, Fred Forest offre gratuitement son livre *Pour un art actuel* aux internautes en le mettant en entier sur le réseau pour un nombre de jours indéterminé.

http://www.net.fr.com/forest/

L'action sociale est fondamentale chez Forest. Cet artiste ne se contente pas des mots, il pose des gestes. Mentionnons, au passage, qu'en vertu de ses convictions, il n'a pas hésité à engager une poursuite légale durant plusieurs années contre le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou. Ce procès perdu avait pour finalité de dénoncer le manque de transparence de Beaubourg et des institutions publiques en matière d'achat d'art contemporain.

http : //www.fredforest.org/proces

On lira avec amusement le texte du site *Qui veut tuer Fred Forest ?* L'artiste y explique non sans humour les émotions ressenties à la suite de la parution du roman numérique de Pierre de La Coste au titre provocateur : *Qui veut tuer Fred Forest ?*

http://www.fredforest.org/tuer/

La vente sur Internet, en première mondiale, de l'œuvre numérique *Parcelle /Réseau* en 1996 participe de la notoriété internationale de Forest dans le domaine des arts technologiques. Ce geste provocateur a suscité de nombreux débats sur la dimension marchande des œuvres numériques.

http://www.imaginet.fr/forest/evene.html

En terminant, Forest a réalisé plusieurs sites d'art web et interventions diverses sur le réseau des réseaux. Une liste des sites en hyperliens vous indexera à ces différentes actions artistiques. Qu'il s'agisse de son techno-mariage en réseau avec Sophie Lavaud ou encore de la machine à travailler le temps, ces créations nous séduisent par leur dimension ludique et philosophique.

http://www.fredforest.org

NOTE :

1. Fred Forest, *Pour un art actuel. L'art à l'heure d'Internet*, Paris, Éditions de l'Harmattan, 1998, 267 pages.